

F. 93 — 3021

6 DECEMBRE 1993. — Arrêté royal réglant le droit de réquisition d'immeubles abandonnés, visé à l'article 134bis de la nouvelle loi communale

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la nouvelle loi communale, notamment l'article 134bis, inséré par la loi du 12 janvier 1993;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice, de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de l'Intégration sociale et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Champ d'application et définitions

Article 1er. Le présent arrêté s'applique aux immeubles abandonnés qui appartiennent à un ou à plusieurs propriétaires.

Sont aussi considérés comme des co-propriétaires d'un immeuble, pour l'application du présent arrêté, sauf en ce qui concerne le droit au juste dédommagement visé à l'article 6, § 5 et § 7 et le droit d'occupation personnelle visé à l'article 10, l'usufruitier ou le titulaire d'un droit d'usage ou d'habitation, d'une part, et le nu-propriétaire, d'autre part.

On entend par immeuble abandonné, l'immeuble bâti relevant du domaine privé d'une personne morale de droit public belge ou appartenant à une personne de droit privé, qui est manifestement incoupé et non affecté effectivement à une activité de quelque nature que ce soit.

Bénéficiant d'une présomption d'occupation, les immeubles à l'adresse desquels une ou plusieurs personnes sont, soit inscrites à titre de résidence principale aux registres de la population, soit recensées comme propriétaires d'une seconde résidence pour autant que les intéressés n'aient pas demandé à être exemptés du paiement du précompte immobilier. Cette présomption peut être renversée par toutes voies de droit.

Ne peuvent être considérés comme abandonnés les immeubles bâti :

1° qui font l'objet d'un bail en cours, qui donne lieu à une occupation et/ou à une affectation effective;

2° dans lesquels des réparations ou des améliorations lourdes sont en cours de réalisation ou pour lesquels le propriétaire justifie de sa volonté de reconstruire, transformer ou rénover par un permis de bâti, un devis détaillé ou une description de travaux pour autant que ces travaux soient effectivement entrepris dans les trois mois de la justification donnée par le propriétaire et poursuivis par après;

3° qui sont inoccupés pour des raisons légitimes ou pour cas de force majeure.

Ne peuvent être considérées comme des réparations ou améliorations lourdes visées au 2°, de l'alinéa 5, que celles dont le coût dépasse 500 000 francs et dix fois le revenu cadastral de l'immeuble concerné. Le montant de 500 000 francs est adapté à l'évolution mensuelle de l'indice des prix à la consommation.

Constitue notamment une inoccupation pour raison légitime visée au 3°, de l'alinéa 5, le fait que le propriétaire prétende offrir un immeuble en location ou en vente, sans être parvenu depuis plus de six mois à trouver un preneur ou un acheteur. Dans ce cas, il doit prouver, par toutes voies de droit, témoignages compris, les démarches infructueuses effectuées et faire la preuve du caractère raisonnable du loyer ou du prix de vente sollicités.

CHAPITRE II Procédures de mise en œuvre du droit de réquisition

Art. 2. Pour pouvoir valablement adresser l'avertissement visé à l'article 5, le bourgmestre doit, dans les six mois précédant l'avertissement, avoir fait établir ou mettre à jour un inventaire d'immeubles abandonnés depuis plus de six mois, situés sur le territoire de sa commune.

Le bourgmestre fait identifier les propriétaires de ces immeubles, il porte leurs noms ou dénominations à l'inventaire et leur notifie l'inscription de leurs immeubles dans le registre.

N. 93 — 3021

6 DECEMBER 1993. — Koninklijk besluit betreffende het opeisingsrecht van verlaten gebouwen, bedoeld in artikel 134bis van de nieuwe gemeentewet

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de nieuwe gemeentewet, meer bepaald artikel 134bis, ingevoegd door de wet van 12 januari 1993;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie, Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Toepassingsgebied en definities

Artikel 1. Onderhavig besluit is van toepassing op verlaten gebouwen die aan één of meerdere eigenaars toebehoren.

Voor de toepassing van onderhavig besluit worden eveneens als mede-eigenaars van een gebouw beschouwd, de vruchtgebruiker of de titulair van een recht van gebruik of bewoning enerzijds en de naakte eigenaar anderzijds, behalve wat betreft het recht op een billijke schadevergoeding voorzien in artikel 6, § 5 en § 7 en het recht op persoonlijke bewoning voorzien in artikel 10.

Onder verlaten gebouw wordt verstaan, het bebouwde onroerend goed behorend tot het privaat domein van een rechtspersoon naar Belgisch publiek recht of toebehorend aan een privaat rechtspersoon en dat klaarblijkelijk niet gebruikt wordt noch werkelijk bestemd is voor een activiteit van welke aard dan ook.

Genieten van een vermoeden van gebruik, de gebouwen op wiens adres één of meerdere personen, ofwel zijn ingeschreven in de bevolkingsregisters voor hun hoofdverblijfplaats, ofwel vermeld als eigenaars van een tweede verblijfplaats op voorwaarde dat betrokkenen niet hebben gevraagd om vrijgesteld te worden van de onroerende voorheffing. Dit vermoeden is weerlegbaar door alle rechtsmiddelen.

Mogen niet worden beschouwd als verlaten, de bebouwde onroerende goederen :

1° die het voorwerp uitmaken van een lopend huurcontract dat tot een werkelijk gebruik en/of bestemming leidt;

2° in dewelke grove herstellingen of verbeteringen aan de gang zijn of voor dewelke de eigenaar zijn bedoeling te herbouwen, verbouwen of vernieuwen aantont aan de hand van een bouwvergunning, een gedetailleerd bestek of een beschrijving der werken en voor zover deze werken effectief worden aangevat binnen de drie maanden nadat het bewijs door de eigenaar is gegeven en de werken daarna worden verdergezet;

3° die niet gebruikt worden om wettige redenen of door overmacht.

Mogen slechts worden beschouwd als grove herstellingen of verbeteringen, zoals bedoeld in het vijfde lid, 2°, de werken die het bedrag van 500 000 frank en tien keer het kadastraal inkomen van het bedoelde gebouw overschrijden. Het bedrag van 500 000 frank wordt aangepast aan de maandelijkse evolutie van de index der kleinhandelsprijzen.

Vormt ondermeer een niet gebruik om wettige reden, zoals bedoeld in het vijfde lid, 3°, het feit dat de eigenaar beweert een gebouw te huur of te koop aan te bieden doch sedert meer dan zes maanden geen huurder of koper te hebben gevonden. In dat geval moet hij het bewijs leveren, met alle rechtsmiddelen, getuigenissen inbegrepen, dat de ondernomen stappen vruchteloos waren en dat de gevraagde huur- of koopprijs redelijk is.

HOOFDSTUK II Procedure tot uitoefening van het opeisingsrecht

Art. 2. Om de verwittiging, bedoeld in artikel 5, geldig te kunnen versturen, moet de burgemeester binnen de zes maanden voorafgaand aan de verwittiging, een inventaris hebben laten opmaken of laten op punt stellen van gebouwen op het grondgebied van haar of zijn gemeente die reeds meer dan zes maand verlaten zijn.

De burgemeester laat de eigenaars van deze gebouwen identificeren, schrijft hun namen of benamingen in de inventaris en geeft hen kennis van de inschrijving van hun gebouwen in het register.

Art. 3. Le président du conseil de l'aide sociale adresse au bourgmestre une requête de réquisition exposant les besoins en logements destinés à des personnes sans abri qui la justifient.

Cette requête spécifie la nature et le nombre d'immeubles à réquisitionner ainsi que la durée des réquisitions sollicitées.

Art. 4. § 1er. Dans le mois de la réception de la requête visée à l'article 3, le bourgmestre détermine les immeubles à réquisitionner en tenant compte notamment du coût des travaux nécessaires pour les rendre propres à l'usage d'habitation et de la durée des réquisitions sollicitées dans la requête.

Le droit de réquisition ne peut pas être exercé si la commune ou le centre public d'aide sociale dispose en nombre suffisant d'immeubles abandonnés pouvant être affectés au logement sans travaux importants préalables. Ne sont considérés comme importants que les travaux dont le coût dépasse les montants minimaux fixés en vertu de l'article 1er, alinéa 6.

§ 2. Les travaux visés au § 1er, alinéa 1er, sont effectués à l'initiative de la commune; ils peuvent être réalisés par la commune, le centre public d'aide sociale, une société de logement social ou toute autre personne morale de droit public ou privé.

Art. 5. § 1er. Le bourgmestre donne au propriétaire avertissement de son intention de réquisitionner un immeuble déterminé, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par exploit d'huisser. Le délai de six mois pour l'exercice du droit de réquisition, visé à l'article 134bis de la nouvelle loi communale, court à partir du jour de la réception de cet avertissement.

§ 2. A dater de la réception de l'avertissement, le propriétaire dispose d'un délai d'un mois pour faire valoir, par lettre recommandée avec accusé de réception, son opposition motivée à la réquisition envisagée. S'il ne fait pas usage de cette faculté, il est irréfragablement présumé accepter la réquisition.

§ 3. L'avertissement visé au § 1er, doit à peine de nullité mentionner les éléments suivants :

1º l'identification de l'immeuble concerné par la réquisition envisagée et la durée de celle-ci;

2º la description détaillée et la contenance de la parcelle cadastrale visée;

3º le fait que le droit à un juste dédommagement peut faire l'objet d'un accord à l'amiable passé entre l'intéressé et la commune ou, à défaut d'accord à l'amiable, est à fixer par le juge de paix;

4º la faculté dont dispose le propriétaire de formuler son opposition motivée au bourgmestre par lettre recommandée avec accusé de réception, dans un délai d'un mois à dater de la réception de l'avertissement;

5º le fait que l'absence d'opposition motivée de la part du propriétaire dans le délai prescrit fait présumer irréfragablement son acceptation de la réquisition;

6º l'existence du registre communal et la possibilité pour le propriétaire de le consulter;

7º l'obligation de fournir copie à la demande de l'intéressé des dispositions légales et réglementaires en la matière, en ce compris les dispositions en vigueur en matière de rénovation immobilière;

8º la compétence exclusive du juge de paix du canton dans lequel est situé le bien pour toute contestation afférente à la réquisition, avec mention de l'adresse et du canton de la justice de paix;

9º le fait que le juge de paix décide en première instance, le cas échéant par jugement exécutoire par provision.

Art. 6. § 1er. Lorsque le bourgmestre ne se prononce pas sur l'opposition motivée du propriétaire d'un immeuble dans un délai d'un mois après la réception de celle-ci, il est forclos pour poursuivre la procédure engagée à propos de cet immeuble.

§ 2. Lorsque le bourgmestre accueille favorablement les motifs d'opposition invoqués par le propriétaire d'un immeuble, il renonce à poursuivre la réquisition; il radie l'inscription de l'immeuble du registre prévu à l'article 2 et le notifie sans retard, au propriétaire, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par exploit d'huisser.

§ 3. Lorsque le bourgmestre n'accueille pas les motifs d'opposition invoqués par le propriétaire d'un immeuble, il lui notifie, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par exploit d'huisser, dans un délai d'un mois à partir du jour de la réception de l'opposition, sa décision motivée d'exercer son droit de réquisition si la convention visée au § 5 ne peut être conclue dans le délai d'un mois à partir de la réception de la notification.

Art. 3. De voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn stuurt aan de burgemeester een verzoek tot opeising, waarin de noden inzake woningen, bestemd voor dakloze personen worden gerechtvaardigd.

Dit verzoek specificeert de aard en het aantal op te eisen gebouwen evenals de duur van de gevraagde opeisingen.

Art. 4. § 1. Binnen de maand na de ontvangst van het verzoek bedoeld in artikel 3, legt de burgemeester de op te eisen gebouwen vast, rekening houdend onder meer met de kost van de werken die noodzakelijk zijn om deze bruikbaar te maken als woonst en met de duur van de opeising zoals gevraagd in het verzoek.

Het opeisingsrecht mag niet worden uitgeoefend indien de gemeente of het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn zelf over voldoende verlaten gebouwen beschikt die dienstig kunnen zijn als woning zonder voorafgaande belangrijke werken. Worden slechts als belangrijke werken beschouwd, deze waarvan de kost het bedrag overschijdt, bepaald in artikel 1, zesde lid.

§ 2. De werken zoals bedoeld in § 1, eerste lid, worden uitgevoerd op initiatief van de gemeente; zij mogen worden gerealiseerd door de gemeente, het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, een sociale huisvestingsmaatschappij of ieder ander rechtspersoon naar publiek of privaatrecht.

Art. 5. § 1. De burgemeester verwittigt de eigenaar van haar of zijn bedoeling om een bepaald gebouw op te eisen per aangetekende brief met ontvangstmelding of bij deurwaardersexploit. De termijn van zes maanden, bedoeld in artikel 134bis van de nieuwe gemeentewet, om het opeisingsrecht uit te oefenen loopt vanaf de datum van ontvangst van deze verwittiging.

§ 2. Vanaf de ontvangst van de verwittiging, beschikt de eigenaar over een termijn van één maand om, per aangetekende brief met ontvangstmelding, zijn gemotiveerd verzet tegen de voorgenomen opeising te laten kennen. Indien hij van deze mogelijkheid geen gebruik maakt, wordt hij onverenigbaar vermoed de opeising te aanvaarden.

§ 3. De verwittiging zoals voorzien in § 1 moet, op straffe van nietigheid, het volgende vermelden :

1º de aanduiding van het gebouw dat het voorwerp uitmaakt van de voorgenomen opeising en de duur ervan;

2º de gedetailleerde beschrijving en oppervlakte van het bedoelde kadastraal perceel;

3º het feit dat het recht op een billijke schadevergoeding het voorwerp kan uitmaken van een minnelijke regeling tussen de betrokene en de gemeente of, indien er geen minnelijke regeling is, de schadevergoeding moet worden vastgesteld door de vrederechter;

4º de mogelijkheid waarover de eigenaar beschikt om zijn gemotiveerd verzet te laten geworden aan de burgemeester per aangetekende brief met ontvangstmelding, binnen de maand vanaf de ontvangst van de verwittiging;

5º het feit dat bij gebrek aan gemotiveerd verzet vanwege de eigenaar binnen de voorziene termijn, dit een onverenigbaar vermoed dat hij de opeising aanvaardt;

6º het bestaan van een gemeentelijk register en van de mogelijkheid voor de eigenaar om het in te kijken;

7º de verplichting om, op verzoek van de betrokkenen, een copie te bezorgen van de desbetreffende wettelijke en reglementaire bepalingen, met inbegrip van de bepalingen die in voege zijn inzake onroerende renovatie;

8º de uitsluitende bevoegdheid van de vrederechter van het kanton waarin het goed is gelegen, voor wat betreft elke bewisting inzake de opeising, met vermelding van het adres en het kanton van het vrederechter;

9º het feit dat de vrederechter in eerste aanleg beslist, eventueel via een vonnis dat uitvoerbaar is bij voorraad.

Art. 6. § 1. Wanneer de burgemeester zich niet uitspreekt over het gemotiveerd verzet vanwege de eigenaar, binnen de maand na ontvangst ervan, verliest hij het recht om de begonnen procedure verder te zetten met betrekking tot dit gebouw.

§ 2. Wanneer de burgemeester de motieven van het verzet, ingeroepen door de eigenaar, aanvaardt, ziet hij af van het verderzettelen van de opeising; hij schrapt de inschrijving van het gebouw uit het register voorzien in artikel 2 en hij geeft daarvan onverwijld kennis aan de eigenaar, per aangetekende schrijven met ontvangstbewijs of per deurwaardersexploit.

§ 3. Wanneer de burgemeester de motieven van het verzet, aangebracht door de eigenaar van een woning, niet aanvaardt, stelt hem in kennis, binnen de maand vanaf de dag van ontvangst van het verzet, per aangetekende brief met ontvangstbewijs of per deurwaardersexploit, van zijn gemotiveerd besluit zijn opeisingsrecht uit te oefenen indien de overeenkomst bedoeld in § 5 niet kan worden gesloten binnen de maand vanaf ontvangst van de kennisgeving.

A défaut d'avoir notifié sa décision conformément à l'alinéa précédent, le bourgmestre est forcés pour poursuivre la procédure engagée à propos de l'immeuble concerné.

§ 4. Lorsque le propriétaire accepte le principe de la réquisition, soit expressément, soit en vertu de l'article 5, § 2, le bourgmestre l'invite à conclure avec la commune la convention visée au § 5, soit dans le mois de la réception de l'acceptation expresse, soit dans le mois de l'expiration des délais visés à l'article 5, § 2.

§ 5. La convention visée aux § 3 et § 4 fixe notamment la durée d'occupation de l'immeuble, la nature des travaux éventuels à y effectuer et le montant du juste dédommagement dû au propriétaire.

Art. 7. Dans les cas prévus à l'article 6, § 3 et § 4 et à défaut de convention entre les parties dans les délais impartis, le bourgmestre peut prendre un arrêté de réquisition qui fixe la durée de celle-ci. Il notifie cet arrêté au propriétaire, dans les sept jours ouvrables, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par exploit d'huisier et dans le même délai saisit le juge de paix du canton en vue de déterminer le montant du juste dédommagement dû au propriétaire.

Art. 8. La durée de l'occupation est, fixée en fonction des besoins en logements destinés à des personnes sans abri et des travaux nécessaires pour rendre l'immeuble concerné propre à l'usage d'habitation.

Art. 9. § 1er. Le montant du juste dédommagement visé à l'article 6, § 5 et à l'article 7 doit correspondre à celui d'un revenu locatif évalué en fonction notamment des éléments suivants :

1^o le montant du revenu cadastral et les indications contenues dans la matrice cadastrale;

2^o le revenu locatif moyen de logements similaires par points de comparaison, situés dans le même quartier du canton;

3^o le loyer qui peut être demandé après que les travaux de rénovation indispensables pour rendre l'immeuble propre à l'usage d'habitation ont été effectués à l'initiative de la commune;

4^o l'importance des travaux à effectuer pour rendre l'immeuble propre à l'usage d'habitation.

§ 2. Le receveur de l'enregistrement est tenu de communiquer au bourgmestre et au juge de paix tous les éléments leur permettant d'apprecier le montant du juste dédommagement dans les vingt jours de la réception d'une demande adressée par lettre recommandée.

§ 3. Les modalités du paiement du juste dédommagement sont fixées de la même manière que son montant.

Lorsque des travaux sont effectués, leur coût vient en déduction du juste dédommagement.

Art. 10. Si en cours de réquisition le propriétaire vient à ne plus disposer lui-même d'un logement pouvant lui servir de résidence principale, il peut à tout moment demander par lettre recommandée au bourgmestre de mettre fin anticipativement à la réquisition en justifiant de son intention d'occuper le bien personnellement et effectivement.

Il en va de même si le propriétaire souhaite faire occuper l'immeuble par son conjoint, leurs descendants, ascendants et enfants adoptifs, ainsi que leurs collatéraux jusqu'au troisième degré, à condition que l'occupant ne dispose plus lui-même d'un logement pouvant lui servir de résidence principale.

Dans ces hypothèses, le bourgmestre restitue les lieux au propriétaire dans un délai maximum de six mois qui prend cours à la réception par le bourgmestre de la lettre recommandée visée à l'alinéa 1er. Toutefois, lorsque des travaux permettant de rendre l'immeuble propre à l'usage d'habitation ont été réalisés ou sont en cours de réalisation à l'initiative de la commune, ce délai prend cours le jour où le propriétaire s'est acquitté du remboursement du solde éventuel des frais exposés et non récupérés ou à la date d'un accord écrit fixant les modalités et les conditions de ce remboursement.

L'occupation par le propriétaire ou par une personne visée à l'alinéa 2 doit être effective dans les trois mois de la restitution par le bourgmestre et continue pendant au moins deux années. Le propriétaire verse à la commune une indemnité en cas de retard dans l'occupation ou de défaut de continuité de celle-ci. Cette indemnité est proportionnelle au juste dédommagement visé à l'article 9. Elle est calculée *pro rata temporis*, par jour de retard ou par jour de défaut d'occupation par rapport à la période minimale de deux années.

Bij gebrek aan kennisgeving van zijn beslissing, overeenkomstig het voorgaande lid, verliest de burgemeester het recht om de begonnen procedure verder te zetten met betrekking tot dit gebouw.

§ 4. Wanneer de eigenaar het principe van de opeising aanvaardt, hetzij uitdrukkelijk, hetzij overeenkomstig artikel 5, § 2, nodigt de burgemeester hem uit om een overeenkomst af te sluiten met de gemeente zoals bedoeld in § 5, ofwel binnen de maand na ontvangst van de uitdrukkelijke aanvaarding, ofwel binnen de maand na het verstrijken van de termijnen bedoeld in artikel 5, § 2.

§ 5. De overeenkomst voorzien in § 3 en § 4 legt ondermeer de duur vast van het gebruik van het gebouw, de aard van de eventuele uit te voeren werken en het bedrag van de billijke schadevergoeding verschuldigd aan de eigenaar.

Art. 7. In de gevallen voorzien in artikel 6, § 3 en § 4 en bij gebrek aan een overeenkomst tussen de partijen binnen de voorziene termijnen, kan de burgemeester een besluit nemen tot opeising dat de duur ervan vastlegt. Hij geeft kennis van dit besluit aan de eigenaar binnen de zeven werkdagen, per aangetekende brief met ontvangstbewijs of per deurwaardersexploit en legt de zaak voor aan de vrederechter van het kanton ten einde het bedrag vast te stellen van de billijke schadevergoeding verschuldigd aan de eigenaar.

Art. 8. De duur van het gebruik wordt vastgesteld volgens de behoeften aan huisvesting, bestemd voor dakloze personen, en volgens de werken die noodzakelijk zijn om het betrokken onroerend goed bruikbaar te maken voor huisvesting.

Art. 9. § 1. Het bedrag van de billijke schadevergoeding voorzien in artikel 6, § 5 en artikel 7 moet overeenstemmen met een huurprijs geëvalueerd aan de hand van onder meer volgende elementen :

1^o het bedrag van het kadastraal inkomen en de indicatoren, voorzien in de kadastrale leger;

2^o de gemiddelde huurprijs voor woningen die aan de hand van vergelijkingspunten evenwaardig zijn en in dezelfde wijk of hetzelfde kanton gelegen zijn;

3^o de huurprijs die kan worden gevraagd nadat de werken zijn uitgevoerd op initiatief van de gemeente en nodig om het onroerend goed geschikt te maken voor bewoning;

4^o het belang van de werken die moeten worden uitgevoerd om het onroerend goed geschikt te maken voor huisvesting.

§ 2. De ontvanger van de registratie is verplicht aan de burgemeester en de vrederechter alle gegevens te bezorgen die hen toelaten het bedrag van de billijke schadevergoeding te bepalen, binnen de twintig dagen na ontvangst van een verzoek per aangetekend schrijven.

§ 3. De modaliteiten tot betaling van de billijke schadevergoeding worden vastgesteld op dezelfde manier als haar bedrag.

Als er werken worden uitgevoerd, wordt de kost ervan in mindering gebracht van de billijke schadevergoeding.

Art. 10. Indien tijdens de opeising de eigenaar op een bepaald ogenblik zelf niet meer beschikt over een woning die hem kan dienen als hoofdverblijfplaats, kan hij op elk ogenblik, per aangetekende brief, de burgemeester vragen om vooraf een einde te maken aan de opeising mits hij zijn bedoeling aantoont het goed persoonlijk en daadwerkelijk te bewonen.

Hetzelfde geldt indien de eigenaar het onroerend goed wenst te laten bewonen door zijn echtgenote (-oot), hun afstammelingen, ascendenen en geadopteerde kinderen, evenals hun zijverwanten tot in de derde graad, op voorwaarde dat de bewoner niet zelf beschikt over een woning die hem kan dienen als hoofdverblijfplaats.

In deze veronderstellingen geeft de burgemeester het genot van de woning terug aan de eigenaar binnen een termijn van zes maanden vanaf de ontvangst door de burgemeester van het aangetekend schrijven voorzien in het eerste lid. Wanneer echter, op initiatief van de gemeente, werken werden uitgevoerd of in uitvoering zijn die het onroerend goed geschikt maken voor huisvesting beginnen de termijn slechts te lopen ofwel op de dag dat de eigenaar heeft voldaan aan de terugbetaling van het eventuele saldo der gemaakte en niet gerecupereerde kosten ofwel op de dag dat een schriftelijk akkoord wordt gesloten betreffende de modaliteiten en de voorwaarden van deze terugbetaling.

De bewoning door de eigenaar of door een persoon, bedoeld in het tweede lid, moet effectief beginnen binnen de drie maanden volgend op de terugval door de burgemeester en minstens twee opeenvolgende jaren duren. De eigenaar stort aan de gemeente een schadevergoeding ingeval van laattijdige of niet opeenvolgende bewoning. Deze schadevergoeding staat in verhouding tot de billijke schadevergoeding voorzien in artikel 9. Zij wordt berekend *pro rata temporis*, per dag vertraging of per dag niet bewoning in verhouding met de minimale periode van twee jaar.

CHAPITRE III. — *Dispositions finales*

Art. 11. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 12. Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice, Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de l'Intégration sociale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 décembre 1993.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,
L. TOBACK

Le Ministre de l'Intégration sociale,
de la Santé publique et de l'Environnement,
Mme M. DE GALAN

F. 93 — 3022

23 DECEMBRE 1993. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 30 janvier 1989 fixant les normes complémentaires d'agrément des hôpitaux et des services hospitaliers et précisant la définition des groupements d'hôpitaux et les normes particulières qu'ils doivent respecter

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, notamment l'article 68 et l'article 69 modifié par la loi du 30 décembre 1988;

Vu l'arrêté royal du 30 janvier 1989 fixant les normes complémentaires d'agrément des hôpitaux et des services hospitaliers et précisant la définition des groupements d'hôpitaux et les normes particulières qu'ils doivent respecter, modifié par les arrêtés royaux des 4 mars 1991 et 12 octobre 1993;

Vu l'avis du Conseil national des établissements hospitaliers, Section Programmation et Agrément, émis le 29 juillet 1993;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant qu'en ce qui concerne la première application des normes d'agrément relatives au taux d'occupation, les dates auxquelles les plans de reconversion doivent être introduits ont été abrogées;

Considérant que l'arrêté royal du 30 janvier 1989 doit être modifié afin de garantir que les services dont la capacité en lits descend en dessous du seuil minimum à la suite de cette première application, peuvent conserver leur agrément;

Considérant que les gestionnaires d'hôpitaux doivent être informés de cette mesure dans les meilleurs délais;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans l'article 1^{er}, 3^o, de l'arrêté royal du 30 janvier 1989 fixant les normes complémentaires d'agrément des hôpitaux et des services hospitaliers et précisant la définition des groupements d'hôpitaux et les normes particulières qu'ils doivent respecter, modifié par les arrêtés royaux des 4 mars 1991 et 12 octobre 1993, les mots « services spécialisés (indice S) » sont remplacés par les mots « services spécialisés pour le traitement et la réadaptation fonctionnelles (indice Sp) ».

Art. 2. L'article 7 du même arrêté royal est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, les hôpitaux dont la capacité en lits descend en dessous du seuil minimum visé à l'article 2, § 1^{er} ou 3 à la suite de la première application des normes visées à l'article 21, peuvent, par

HOOFDSTUK III. — *Slotbepalingen*

Art. 11. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 12. Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie, Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Integratie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 6 december 1993.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie,
M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken,
L. TOBACK

De Minister van Sociale Integratie,
Volksgezondheid en Leefmilieu,
Mevr. M. DE GALAN

N. 93 — 3022

23 DECEMBER 1993. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 januari 1989 houdende vaststelling van aanvullende normen voor de erkenning van ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten alsmede tot nadere omschrijving van de ziekenhuisgroeperingen en van de bijzondere normen waaraan deze moeten voldoen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, inzonderheid op artikel 68 en op artikel 69 gewijzigd bij de wet van 30 december 1988;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 januari 1989 houdende vaststelling van aanvullende normen voor de erkenning van ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten alsmede tot nadere omschrijving van de ziekenhuisgroeperingen en van de bijzondere normen waaraan deze moeten voldoen, gewijzigd door de koninklijke besluiten van 4 maart 1991 en 12 oktober 1993;

Gelet op het advies van de Nationale Raad voor ziekenhuisvoorzieningen, Afdeling Programmatie en Erkenning, uitgebracht op 29 juli 1993;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de data waarop de reconversieplannen dienen ingediend te worden, voor wat de eerste toepassing van de erkenningsnormen inzake bezettingsgraad betreft, werden opgeheven;

Overwegende dat het koninklijk besluit van 30 januari 1989 dient gewijzigd te worden teneinde te garanderen dat de diensten wier bedcapaciteit ingevolge deze eerste toepassing, onder de minimumdrempel daalt hun erkenning kunnen behouden;

Overwegende dat de ziekenhuisbeheerders hiervan zo spoedig mogelijk moeten worden op de hoogte gebracht;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1, 3^o, van het koninklijk besluit van 30 januari 1989 houdende vaststelling van aanvullende normen voor de erkenning van ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten alsmede tot nadere omschrijving van de ziekenhuisgroeperingen en van de bijzondere normen waaraan deze moeten voldoen, gewijzigd door de koninklijke besluiten van 4 maart 1991 en 12 oktober 1993, worden de woorden « gespecialiseerde diensten (kenletter S) » vervangen door de woorden « gespecialiseerde diensten voor behandeling en revalidatie (kenletter Sp) ».

Art. 2. Artikel 7 van hetzelfde koninklijk besluit wordt aangevuld met het volgend lid :

« De ziekenhuizen echter, wier bedcapaciteit ingevolge de eerste toepassing van de in artikel 21 bedoelde normen onder de in artikel 2, § 1 of 3 bedoelde minimumdrempel daalt, kunnen in afwij-